



L'Abitibi-Témiscamingue  
Bonjour Québec  
[www.bonjourquebec.com](http://www.bonjourquebec.com)

# ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

**Gentilé :** Abitibien, Abitibienne  
Témiscabitié, Témiscabitiéenne

**Superficie :** 64 651 km<sup>2</sup>

**Population (2021) :** 147 897 hab.

**Principales villes :**

Val d'or et Rouyn-Noranda

**Origine des toponymes (en langue anichinabée) :**

Abitibi : « là où les eaux se séparent »

Témiscamingue : « au lac profond »

**Mots clés :** autochtones, plein air, forêt, mines, faune

La région de l'Abitibi-Témiscamingue se compose de deux territoires : le Témiscamingue au Sud et l'Abitibi au Nord. Elle se situe à la ligne de partage des eaux où une partie des rivières coulent vers la baie James au nord et une autre vers la Rivière des Outaouais et le fleuve St-Laurent, au sud.



Carrefour important pour la traite des fourrures avant sa colonisation tardive au début du XX<sup>e</sup> siècle, la région est aujourd'hui reconnue pour ses ressources naturelles. L'industrie forestière, les papetières et surtout les mines d'or et de cuivre en constituent les principales activités économiques.



Pont suspendu au parc national d'Aigüebelle  
Photo : Christian Leduc

Quatrième plus grande région du Québec, l'Abitibi-Témiscamingue est majoritairement composé de forêts et de lacs, ce qui en fait une destination de choix pour les activités de plein air, entre autres dans un des **parcs nationaux** de la région, comme ceux d'**Aigüebelle** ou d'**Opémican**. Il est possible d'y faire du camping, de la randonnée, du vélo, de la pêche, du canot, du kayak... Bref, toutes les manières sont bonnes pour profiter de la nature de la région. Vous pourriez même y voir des aurores boréales ou y croiser la faune locale : orignal, porc-épic, renard, perdrix... et un grand nombre de moustiques !

Vous pouvez aussi vous rendre au **Refuge Pageau**, un refuge qui accueille et réhabilite les animaux orphelins ou blessés pour ensuite les réintroduire en nature; certains pensionnaires, ne pouvant être relâchés, sont aussi là pour le bonheur des visiteurs.

Malgré son isolement géographique (il faut compter 5 heures 30 de voiture de Montréal à Val d'Or), la région se démarque par sa vitalité culturelle, notamment grâce à deux festivals importants : le **Festival du cinéma international** qui, chaque année, obtient des primeurs et reçoit des vedettes internationales; et le **Festival de musique émergente (FME)** qui, à l'inverse, laisse la place à la relève dans une ambiance alternative, écoresponsable et underground, avec les « concerts cachés » dévoilés à la dernière minute.

L'Abitibi-Témiscamingue est aussi le lieu pour découvrir l'histoire et le mode de vie de certaines **nations autochtones** dont les Algonquins (ou Anichinabés) qui peuplent le territoire.

## L'ABITIBI EN CHANSON

### LA BITTT À TIBI

Chanson de Raoul Duguay, 1975<sup>1</sup>

Moi je viens de l'Abitibi	Et l'hiver à l'aréna
Moi je viens de la Bittt à Tibi	On patinait touttt en tas
Moi je viens d'un pays qui est un arbre fort	L'été près du lac Blouin
Moi je viens d'un pays qui pousse dans le Nord	On faisons semblant de rien
Dans ce pays qui était comme un œuf	On ramassait des bleuets
Le treize février mille neuf cent trente-neuf	Qu'on vendait pour presque rien
Je suis né à Val d'Or en Abitibi	En mille neuf cent quelques
Dans ce pays qui est encore touttt neuf	En Abitibi, dans mon pays
J'avions* connu Ernest Turcotte	Cooooooooolonisé
Qui vivait entre de beaux bois ronds	Moi je viens de l'Abitibi
Qui parlait aux arbres et aux taons	Moi je viens de la Bittt à Tibi
Qui chaque matin chaussait ses bottes	Moi je viens d'un pays qui a un ventre en or
Pour aller comme Ti-Jos Hébert	Moi je viens d'un pays où c'qui neige encore
Fendre la forêt avec ses nerfs	Dans ce pays qu'on dit hors de la carte
Qui n'avait pas de chain saw	Mon oncle Edmond travaillait sous la terre
Qui avait hache et bucksaw	Mais il creusait dans l'or sa propre mort
Pis des bras durs comme la roche	Mon oncle Edmond nous a mis sur la carte
Pis des cuisses comme des troncs d'arbre	Dans mon pays qui a grandi
Pis du front tout le tour de la tête	Il paraît qu'aux tous premiers temps
Et qui n'était pas si bête	On y gagnait beaucoup d'argent
En mille neuf cent dix	Y a de l'or en barre qui dort icitt
En Abitibi, dans mon pays	Y a même des poignées de porte en or
Cooooooooolonisé	En cuivre en fer qui vont de l'autre bord
Moi je viens de l'Abitibi	J'aimions jouer dans la fanfare
Moi je viens de la Bittt à Tibi	Pour épater toutes les pétards
Moi je viens d'un pays qui est de lacs ben rares	Quand j'allions au Château-Inn
Moi je viens d'un pays où c'que le poisson mord	Boire et rire avec mes piastres
Quand j'étions petit, j'allions jouer aux bois	Je revenions comptant les astres
Avec les épinettes et les bouleaux	Au petit matin près de la mine
J'aimions gazouiller avec les oiseaux	En mille neuf cent touttt
Quand j'étions petit, je suivions le ruisseau	En Abitibi dans mon pays
Je jouais de l'Harricana	Cooooooooolonisé
Sur la rivière Harmonica	À libérer
Je regardions passer les gros chars	
Sur ma petite cenne qui venait en or	
Dans un banc de neige, je creusais maison	
Et dans la glace, j'écrivais ton nom	

\*La conjugaison de la 1<sup>re</sup> personne du pluriel au singulier est d'usage familier et rural. On la retrouve surtout dans le français acadien.

<sup>1</sup> Raoul Duguay (paroles et musique), « La bittt à Tibi », *Allô toulmônd*, Capitol-EMI, 1975, 6 min. 01.